Didier Barbelivien et Michel Drucker

En visionnant l'émission « Vivement Dimanche » avec Didier Barbelivien le 6 octobre 2019 à l'occasion de la sortie de son livre : « Pleure pas nostalgie » nous avons été scandalisé par l'attitude de Michel Drucker.

Il nous propose de revoir un extrait d'une de ses émissions où Didier Barbelivien rencontre pour la première fois Léo Ferré qui écoute sa chanson « Léo » chantée par Nicole Croisille

«M.D. : Le 23 mars 1980, nous sommes tous les deux sur le plateau, tu as 26 ans

D.B. : Je viens d'avoir 26 ans

M.D. : Nous sommes sur le plateau des rendez-vous du dimanche, l'émission que je ne ratais pas le dimanche après-midi et là je vais te présenter Léo Ferré

D.B. : parce que tu m'as fait une proposition en amont qui est complétement dingue, un jour Michel Drucker m'appelle, il me dit, je voudrai que tu viennes à mon émission rencontrer Léo Ferré, et moi, évidemment j'accepte, sauf que trois heures avant de venir à l'émission, je me dis « mais mon pauvre Didier, pourquoi tu as accepté de voir Léo Ferré, c'est comme si on m'avait dit : « tu vas rencontrer Guillaume Apollinaire » et là je commence à avoir peur, je me dis « mais qu'est-ce qui va penser de moi, Léo Ferré, surtout qu'on allait lui présenter cette chanson chantée par la sublime Nicole Croisille que tu recevais la semaine dernière qui est une femme que j'adore

M.D : alors cette chanson, vous avez Lelouch en commun, alors bon tu as écrit une chanson en hommage à Léo Ferré, écoutez bien on va en écouter quelques secondes

D.B. : vous me faites plaisir

M.D : ensuite on va revoir ce document »

C'était un superbe moment mais hélas Michel Drucker n'en a rediffusé qu'une toute petite partie en enlevant même ce que Nicole Croisille disait à propos de cette chanson : « J'ai lu le texte et j'ai eu pas loin d'avoir la larme à l'œil et j'étais énormément touché par ce qu'il y a de vrai dans ce que Didier dit sur Léo »

Voici maintenant l'interview après le visionnage :

« D.B. : c'est là qu'on mesure l'émotion d'une rencontre, parce que je bredouille, je ne sais plus parler, je suis tellement impressionné de voir Léo et en plus je ne peux pas deviner ce que Léo va devenir dans ma vie parce que là je le rencontre et après je ne l'ai pratiquement plus quitté jusqu'à la fin

M.D. : tu es allé le voir quand il habitait l'Italie ?

D.B. : oui

M.D : il avait sa guenon avec lui ?

D.B. : non, elle n'était plus là, la guenon, elle est morte en avril 68 mais grâce à Dominique Lacout qui a toujours été notre lien, à Marie-Christine qui a toujours été présente et qui est encore présente dans ma vie aujourd'hui, je n'ai plus jamais quitté ce génie parce que cet homme est un génie c'est…

M.D. : alors c'est une des raisons pour lesquelles je voulais que tu sois devant moi pendant une heure parce que ce talent-là est capable d'écrire ça à 23 ans et le soleil des tropiques pour Gilbert Montagné 35 ans plus tard. »

Entendre Michel Drucker demander à Didier Barbelivien si Léo avait sa guenon avec lui en Italie c'est réduire la vie de ce génie à un épisode qui génère toujours hélas beaucoup d'encre car le scandale fait vendre et ce qui est odieux c'est que nous savons pertinemment que Michel Drucker connait parfaitement la réponse !

Mais il ne s'arrête pas là car lorsque Didier Barbelivien commence à parler de Léo et de son génie, il n'hésite pas à lui couper la parole pour enchainer sur un autre sujet : une chanson à succès pour Gilbert Montagné.

Comment peut-on supporter ce genre de comportement ?

Nous, nous ne le pouvons pas c'est pourquoi nous avons écrit ces propos.

Et il nous revient en mémoire la phrase de Léo : les gens taisent l'autre toujours….(Il n'y a plus rien).

SCL